

**Liberté**

**LIBERTÉ**  
ART & POLITIQUE

**À ceux-là**

Jacques Brault

Volume 3, Number 5 (17), November 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30113ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brault, J. (1961). À ceux-là. *Liberté*, 3(5), 724–725.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1961

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# Poèmes

## A ceux-là

Nos morts là-bas dorment    casqués de certitude

Epaves à tous les rivages rêvés  
ils partirent un matin à la dérive  
dans les plis du grand fleuve qui bouge vers la mer  
ils partirent sous le soleil blanc des banquises  
ils partirent déjà délestés de leur nom  
comme la vague qui court à sa brisure n'a déjà  
plus de visage

Nos morts là-bas dorment    casqués de certitude

Dans le ventre de la terre qui les aspire  
par les boyaux les artères et les entrailles  
ils retournent à la glaise du chaos  
au vacarme premier des fossiles en marche  
au cri que pousse la planète naissante  
au velours de la pâte aux bulles du possible

Nos morts là-bas dorment    casqués de certitude

Leurs yeux perlent sur l'orient de l'ombre  
au flanc du sommeil où dormir à perte d'ennui  
cors qui se dissolvent dans l'anonymat  
ils s'allègent d'eux-mêmes s'abiment  
dans l'espace où bruissent encore d'autres espaces  
se figent dans la glace et le sel d'un instant énorme

Nos morts là-bas dorment casqués de certitude

Frères désertés de l'humaine transhumance  
morts inaccessibles à notre quête  
morts indubitables morts de fragrance  
morts acquittés de notre agonie  
frères inhumains frères surhumains  
ô frères dans la mort criez criez quand l'aile de l'effraie  
frôle nos temps

Nos morts là-bas dorment casqués de certitude

Rivés au chambranle de nos limbes livides  
où ronronnent les moulins jaculatoires de la bêtise  
où marmonnent les apothicaires de la démence  
où la carapace de neige et de peur nous pressure  
nous incruste dans la nacre et l'os du silence  
nous fossilise pour les temps qui ne viendront jamais

Nous aussi nous dormons casqués de certitude

*Jacques BRAULT*